Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 24 (1891)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

THÉOLOGIE

Un Dictionnaire catholique de la Bible

L'abbé F. Vigouroux, prêtre de Saint-Sulpice, qui a déjà fait ses preuves comme habile et zélé vulgarisateur de la science biblique au service de l'orthodoxie catholique, entreprend la publication d'un grand *Dictionnaire de la Bible*, dont nous avons sous les yeux le premier fascicule[1]. Ce dictionnaire contiendra « tous les noms de personnes, de lieux, de plantes, d'animaux mentionnés dans les Saintes Ecritures ; les questions théologiques, archéologiques, scientifiques, critiques relatives à l'Ancien et au Nouveau Testament, et des notices sur les commentateurs anciens et modernes, avec de nombreux renseignements bibliographiques. » Le savant sulpicien s'est assuré le concours d'un grand nombre de collaborateurs. La liste de ces derniers, imprimée au verso de la couverture, comprend une quarantaine de noms, parmi lesquels nous remarquons ceux de MM. Batiffol, Brucker, Victor Guérin, Ingold, Jacquier, Méchineau, etc., sans compter les Rév. Pères bénédictins de Solesmes, et M. Joseph Halévy, de l'Ecole des hautes études.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir une si respectable cohorte de savants catholiques s'associer en vue d'une œuvre semblable et entrer ainsi dans une voie où les théologiens protestants, en particulier ceux de langues allemande et anglaise, les ont depuis plus ou moins longtemps devancés. On est heureux de penser que les élèves des séminaires, les prêtres, les laïques instruits, à qui cet

[1] Paris, chez Letouzey et Ané, éditeurs, 1891.

ouvrage est tout d'abord destiné, seront par ce moyen mis au courant de ces études bibliques qui, jadis, étaient cultivées en France avec tant de distinction et de succès par les catholiques non moins que par les protestants.

Verrons-nous renaître enfin dans ce siècle la noble et féconde émulation d'autrefois ? En dépit de tout ce qui les divise, protestants et catholiques n'ont qu'a gagner à se rencontrer de nouveau sur le terrain de la science biblique. Ils sont appelés à s'y rendre de mutuels services et ont plus d'une chose à apprendre les uns des autres. M. Vigouroux a beau, ainsi qu'il le faisait dans ses précédents ouvrages, stigmatiser la critique protestante en la traitant de « rationaliste. » Mgr. Gilly, de Nîmes, dans la lettre par laquelle il donne sa bénédiction épiscopale au livre et à son auteur, a beau jeter d'un air superbe le gant à nos voisins d'outre-Rhin, en déclarant qu'il ne nous est plus nécessaire, en France, d'aller fouiller « dans les balayures de la science allemande » pour faire des œuvres de véritable science, et qu'on laisse ce procédé aux fantaisistes qui ne cherchent qu'à faire de l'éclat et à gagner de l'argent en flattant les mauvaises passions ! Il suffit de feuilleter ce premier fascicule pour voir le profit que les auteurs du dictionnaire ont su et sauront encore tirer des travaux de la science protestante et tout spécialement de la science allemande. Tel d'entre eux ne craint pas d'ailleurs d'en convenir expressément. « La critique, lisons-nous dans le très instructif article de M. Batiffol sur les *Actes apocryphes des apôtres,* la critique qui a beaucoup démoli, reconstruit aussi : ce chapitre de l'histoire littéraire chrétienne sera l'une de ses plus ingénieuses et durables reconstructions. On la doit aux publications de J.-C. Thilo, C. Tischendorf, M. Wright, auxquels il faut ajouter MM. Malan, Zahn, Usener, Bonnet, Guidi et les Bollandistes, mais très particulièrement aux recherches de M. Lipsius, professeur de théologie à l'université d'Iéna, dont le travail (*Die apokryphen Apostelgeschichten,* etc. 1883-1890), encore qu'on y trouve trop de traces des idées rationalistes démodées de l'école de Tubingue, ne laisse pas d'être le gros œuvre de cette reconstitution. »

Nous protestants, à notre tour, quelque émancipés que nous puissions être de la tradition synagogale et ecclésiastique, et quelque grandes obligations que nous ayons en fait de théologie, surtout en fait de science ayant pour objet l'Ecriture Sainte, à nos « voisins d'outre-Rhin, » nous ne ferons, je m'assure, aucune difficulté de rendre hommage aux réels mérites de cette publication. Nous la

consulterons dans l'occasion comme nos devanciers consultaient jadis le dictionnaire de l'honnête et savant dom Calmet. Eprouvant toutes choses, nous saurons reconnaître que, dans le nombre, il y en a de fort bonnes à retenir. Le fait est qu'une érudition considérable se trouve amassée, condensée et, qui mieux est, digérée, dans ces colonnes compactes, illustrées de nombreuses gravures. Les indications bibliographiques sont abondantes et, pour autant que nous avons pu les contrôler, aussi complètes et exactes qu'on peut le désirer.

Le fascicule que nous avons entre les mains est de 160 pages in-4° à deux colonnes, soit de 320 colonnes à 73 lignes. Il va de *A et* Ω à *Aînesse* (Droit d'). On peut juger par là du nombre et de l'étendue des articles (celui sur *Adam* remplit une trentaine de colonnes, dont les deux tiers sont consacrés aux questions relatives à l'homme préhistorique), ainsi que des proportions qu'aura l'ouvrage complet. Il y en a pour plusieurs gros volumes. Eu égard à la richesse de la matière et à la bonne exécution typographique, le prix de 5 francs le fascicule n'a rien d'exagéré.

PHILOSOPHIE

FERRAZ. — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE PENDANT LA RÉVOLUTION (1789-1804)[1].

Nous sommes en retard avec M. Ferraz dont nous avons annoncé trois volumes ici même en 1888; l'année suivante, il publiait le volume actuel sur lequel nous devons attirer l'attention. Il ne complète pas l'œuvre par la fin, mais par le commencement: renonçant à publier une étude sur l'histoire contemporaine, l'auteur nous donne le tableau de l'histoire de la philosophie en France sous la Révolution. Il n'y a rien de bien grand ni de bien saillant, car la pensée française se meut dans un monde à part, étranger au grand mouvement de l'époque en Allemagne ; il ne s'agit que d'une philosophie traditionnelle et dépassée ; mais, étant données les circonstances, on est plutôt étonné de trouver tant de choses. M. Ferraz traite ce sujet, assez maigre et complexe, avec le soin et

[1] Paris, 1889.